

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages-français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALCOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 Id.
Trois Mois 3 Id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 1^{er} Avril 1873.

NOUVELLES LOCALES.

Jamais, depuis le commencement de la saison, la salle du théâtre de Monte Carlo n'avait été aussi encombrée que mercredi dernier. Pas une place n'était vide. C'est qu'il faut l'avouer, le spectacle était un des plus attrayants que nous ayons eus.

M^{lle} Marimon, de l'Opéra-Comique, de Paris et MM. Duwast et Soto, du théâtre Lyrique, devaient y donner ce charmant opéra appelé le *Toréador*.

Le succès de ces trois artistes a été complet. M^{lle} Marimon a une voix délicieuse qu'elle manie en artiste consommée. Ce que l'on admire surtout chez elle, c'est une science profonde de son art. Ses vocalises sont d'une pureté remarquable.

M. Duwast a une jolie voix de ténor; il phrase avec goût, et joue en comédien consommé. Nous nous sommes rappelé, en l'écoutant, les agréables instants qu'il nous a fait passer, il y a quelques années déjà, sur une scène plus importante.

Quant à M. Soto, nous avons rarement entendu une voix plus timbrée maniée avec autant de science. Cet artiste est à la fois chanteur et comédien de premier ordre.

La chute du rideau a été saluée par une triple salve d'applaudissements, applaudissements qui ont encore redoublé quand les artistes sont revenus sur la scène remercier le public de son enthousiasme, du reste bien légitime.

Par suite d'une indisposition de M^{lle} Marimon, le spectacle de samedi a dû être renvoyé à aujourd'hui mardi.

Notre bel établissement de bains de mer a déjà commencé ses préparatifs pour la saison prochaine. Toutes les cabines seront sous peu repeintes à neuf, et leurs aménagements presque entièrement renouvelés.

La route de Menton est actuellement éclairée au gaz, dans toute la partie longeant le quartier des Moulins.

L'escadre d'évolutions de la Méditerranée, est venue, dans la journée de vendredi, évoluer dans nos eaux. De la promenade S^t-Martin on apercevait très distinctement chacun des bâtiments composant

l'escadre, et à l'aide d'une longue vue, on pouvait voir les manœuvres qui s'exécutaient à chaque bord.

On lit dans le *Journal de Nice* :

Voici une statistique intéressante qu'on nous communique :

Pendant le mois de février 1872, le mouvement des voyageurs entre Nice et Monaco a été de 57,919; en février 1873, il a été de 72,105. Différence en faveur de ce dernier, 14,186. Ces chiffres sont officiels.

On nous assure que le nombre des voyageurs quittant Nice actuellement égale celui des arrivants.

Nous lisons dans la *Saison* :

Il y avait hier (mercredi) tir particulier à Monte Carlo. Y ont pris part MM. J. de Spey, J. Preston, de Ferreire, Wagatha, le capitaine Anderson, Cunliffe, Hürter, Cerutti, Charles Bahlz, Salting, comte de Sevin, Stackelberg et J. Cassa-Ploye.

Les tireurs qui se sont le plus particulièrement distingués sont : MM. Cunliffe, de Ferreire et Wagatha.

Trois cents pigeons au moins ont mordu la poussière.

Nous sommes heureux d'apprendre par le *Monitore delle strade ferrate*, dit le *Touriste*, que le gouvernement est sur le point de prendre des mesures radicales pour réparer la ligne Gènes-Vintimille.

Nous espérons que le gouvernement n'hésitera pas à faire les dépenses qui sont jugées indispensables afin que l'on n'ait plus à vérifier, l'hiver prochain, les interruptions de la saison passée, qui ont causé tant de dommages que l'on désirait presque que la ligne n'eût jamais existé.

Voici d'après le prophète Nick, de Périgueux, quelles seront les probabilités du temps pour le mois d'avril 1873 :

Temps variable, assez agité, plutôt humide que sec dans l'ensemble, avec ciel souvent couvert ou brumeux. Variations brusques de température; radiation solaire assez vive; nuits fraîches, Orages épars du 4 au 13 et du 18 au 26; crues d'eau. Forts coups de vent. Quelques éclaircies, avec gelées blanches, entre les époques critiques, principalement pendant la première quinzaine et vers la fin du mois.

Dépression barométrique avec vent, pluie, giboulée ou orage, suivant les régions, vers le premier.

En somme, ce mois aura encore une certaine analogie avec les précédents, et le printemps créera de nombreux soucis pour les cultivateurs, sans nous expliquer davantage aujourd'hui.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Menton. — Un très-fâcheux accident, dit le *Courrier*, est venu, mercredi dernier, attrister notre colonie anglaise.

Le duc de Northumberland, père de lord Percy, faisait une excursion dans nos montagnes; le mulet qu'il montait a bronché, puis résisté et en définitive a fait une chute, en entraînant avec lui l'illustre homme d'Etat de la Grande-Bretagne. Le duc est tombé si malheureusement qu'il a eu une côte enfoncée, et qu'il a fallu le transporter sur une civière à son hôtel.

Nous faisons des vœux pour que cet accident soit suivi d'une prompt guérison.

Villefranche. — L'escadre d'évolutions de la Méditerranée, venant du Golfe Juan, est mouillée sur notre rade depuis quatre jours. On pense qu'elle séjournera ici jusqu'après les fêtes de Pâques, époque à laquelle elle ralliera Toulon, pour assister aux fêtes du concours régional.

Nous avons vu avec le plus grand plaisir l'arrivée de ces bâtiments, car leur présence donne un regain d'activité à notre petit commerce.

Cannes. — Nous extrayons d'un long compte-rendu fait par le *Courrier de Cannes* sur les régates de cette ville, les lignes suivantes que nous accompagnons des noms des vainqueurs :

Les régates de Cannes, qui jouissent généralement d'une brillante réputation, n'avaient pas encore été aussi remarquables que cette année.

Indépendamment des embarcations habituées à courir les prix annuels, l'escadre de la Méditerranée avait annoncé une quarantaine de concurrents.

Le temps était magnifique, et comme si les éléments eussent voulu apporter leur contingent à cette fête, la mer était calme et cependant la brise se faisait légèrement sentir de manière à favoriser les courses à la voile qui, pour certains amateurs, sont douées d'une puissante attraction.

Les musiques de l'escadre étaient venues pour animer encore, de leurs morceaux les plus variés, ces courses nautiques qui rencontrent tant de sympathies sur le littoral Méditerranéen.

M. le vice-amiral Reynaud, commandant en chef de l'escadre, et M. le contre-amiral Hugueteau de Challié, accompagnés de leurs état-majors et de tous leurs officiers, honoraient cette fête de leur présence.

Les jeux nautiques, courses aux canards, luttes de

youyons, etc., attireraient l'attention des nombreux spectateurs qui se tenaient sur le bord de la mer.

Le plongeur des palmipèdes, désappointant les nageurs qui voulaient s'en emparer, égayait beaucoup la galerie.

Voici la liste des vainqueurs de cette journée :

VOILE

1^{re} classe. — *Petite Série*. — *Fantine*, — Patron Daver.

2^e classe. — *St-Augustin*. Lambert.

Grande Série. — Cutter: *Roi des Iles*, Prop^{re} Béchard. — Goëlette: *Revanche*, Prop. Daver (distancé)

Plaisance. — *Argus*. Patron Foucard.

Pêcheurs. — *Soleil*, Patron Carl.

Course d'ensemble. — Cutter: *Roi des Iles*, Prop. Béchard, 1^{er}. Cutter: *Fantine*, prop. Daver, 2^{me}.

Grands Canots (*Escadre*). — 1^{er} Prix: *Océan*. 2^{me} Prix: *Reine-Blanche*.

AVIRON (*Escadre*)

Baleinières. Coupe, valeur 800 fr. offerte par Lord Mount Edgcombe.

1^{er} Prix: *Savoie*. 2^{me} Prix: *Thétis*.

Grands Canots. — 1^{er} Prix: *Savoie*. 2^e Prix: *Thétis*.

Grandes Chaloupes. — 1^{er} Prix: *Savoie*. 2^{me} Prix: *Océan*.

Mousses. — 1^{er} Prix: *Jeanne-d'Arc*. 2^e Prix: *Thétis*.

Courses d'ensemble. — 1^{er} Prix: Grand Canot *Thétis*. 2^e Prix: Grande chaloupe *Thétis*.

Pêcheurs. — *Anna*, Prop. Vian.

— Le succès de la cavalcade organisée par les jeunes gens de notre ville, disent les *Echos*, a été aussi complet que possible; disons même que cette cavalcade a dépassé les prévisions du public.

Favorisée par un soleil splendide, elle avait attiré à Cannes une foule énorme d'étrangers venus des villes voisines, et notamment tous les paysans et paysannes des cantons et des communes des environs.

Mais ce qui a donné un lustre tout particulier à cette cavalcade, c'a été la présence des deux musiques de la flotte, que M. le vice-amiral Raynaud avait bien voulu mettre à la disposition des organisateurs.

Le but philanthropique poursuivi par les organisateurs a été complètement atteint, car le chiffre de la quête s'est élevé à près de 3,500 fr., ce qui est magnifique. Nous félicitons donc vivement ces messieurs du succès qu'ils ont obtenu.

Toulon. — Il n'est question, depuis quelque temps, dans notre ville, que des fêtes qui y seront données à l'occasion du concours régional. D'après les suppositions les plus sérieuses, c'est-à-dire étayées sur des faits acquis, ce concours sera très-brillant.

— Le comte Olivier de Kermel qui, ayant tué son frère dans un accès de jalousie féroce, avait été condamné aux travaux forcés à perpétuité par la Cour d'assises du Finistère, vient de mourir au bagne de Toulon, où il était arrivé depuis peu de temps.

Cette triste victime d'une passion inconcevable, a succombé de désespoir et de chagrin, à l'âge de 45 ans.

Le corps du défunt a été livré à sa mère venue à Toulon pour remplir cette dernière et pénible mission.

Marseille. — M^r Théodore Augustin Forcade, a été nommé archevêque d'Aix en remplacement de M^r Chalandon, décédé.

— M. Godard, l'intrépide aéronaute, doit effectuer le dimanche ou le lundi de Pâques, si le temps le permet, une ascension sur la place Saint-Michel.

— D'après le recensement qui vient d'être fait on compte dans le département des Bouches-du-Rhône, 452 édifices publics et 90,932 maisons particulières.

Ces maisons particulières se divisent ainsi: habitées, 83,788 — inhabitées, 6,474 et en construction, 670.

La ville de Marseille seule fournit à son arrondissement 2,421 maisons inhabitées, et figure pour 409 maisons en construction, sur les 670 qu'on en compte dans tout le département.

— On vient de placer, au palais Longchamps, sous le grand pavillon du milieu, de chaque côté de l'aquarium, deux bustes en marbre blanc. L'un représente M. de Montricher, le célèbre ingénieur-constructeur du canal de la Durance; l'autre M. Consolat, qui était maire à l'époque où les travaux de cette immense entreprise furent commencés.

Sur les socles, on a inscrit les dates de la naissance et de la mort de ces deux hommes, à qui Marseille doit une grande partie de son bien-être matériel et dont l'œuvre a contribué pour une large part à la salubrité de notre ville, en même temps qu'à l'amélioration et à l'embellissement de nos campagnes.

— Le vapeur *Princesse-Clotilde* en arrivant à trois heures du matin par un brouillard très-épais, voulant éviter des bateaux pêcheurs, a rasé de trop près les bas-fonds du fortin, à Mahmouque, et s'est échoué. Les passagers, les dépêches et les bagages ont été débarqués. On travaille à boucher les trous du navire.

NOUVELLES.

Le Shah de Perse partira de Téhéran le 7 mai, accompagné par le représentant de la Russie jusqu'à Engeli, où une flotille russe lui rendra les honneurs.

Le steamer *India* ayant échoué le 27, dans le canal de Suez, tous les steamers qui voulaient passer le canal se trouvent retenus à Port-Saïd ou à Suez.

Des nouvelles de Sorrente font pressentir que S. M. l'Empereur de Russie se rendra dans cette ville pour visiter S. M. l'Impératrice, en passant par Florence.

COURRIER DE PARIS.

La reconstruction de la colonne Vendôme est à l'ordre du jour depuis quelque temps; seulement on en est encore à se demander si on la rétablira telle qu'elle était au moment de sa chute, ou si on remplacera, à son sommet, le classique *petit caporal* en redingote grise. Plusieurs voudraient que son couronnement fut complètement modifié, et qu'on y mit la statue de la France.

Toutes ces dissertations sont oiseuses, à notre avis. La colonne est un monument historique et national. Il doit être rétabli tel qu'il était quand on l'a démoli.

Parmi les œuvres d'art modernes que nos peintres français vont envoyer à l'exposition de Vienne, il faut citer comme une des plus importantes la toile représentant le *Triomphe de Flore*, de M. Cabanel, toile destinée à orner le plafond de l'escalier du Louvre.

L'ensemble est remarquable. Chaque chose est à sa place. Cette œuvre qui est exposée à l'école des Beaux-Arts provoque l'admiration des artistes et du public.

Une autre exposition, moins artistique mais plus utile à un certain point de vue, occupe l'attention des Parisiens. C'est celle gastronomique des Champs Élysées. Brillat Savarin doit en tressaillir d'aise dans sa tombe.

La foule ne se lasse pas de venir aiguïser son appétit devant tous ces produits chers aux descendants de Lucullus. Les restaurants doivent trouver leur profit à une pareille exhibition. Il est impossible, en effet, qu'en sortant des Champs Élysées, on ne se sente pas disposé à faire un *extra*. La vue de tous ces mets succulents ne peut que pousser à la gourmandise, et pour peu que l'on ait quelque argent à sa disposition, on est forcément tenté d'aller le déposer sur l'autel cher aux gourmets.

Une affaire intéressante pour le monde des arts vient d'être jugée par le conseil d'Etat. Elle concerne le palais de Longchamp, à Marseille.

La première conception de cette œuvre appartenait à M. Bartholdi. Adopté en principe, le projet resta en suspens quelque temps, par suite de changements administratifs.

M. de Maupas, sénateur chargé de l'administra-

tion du département des Bouches-du-Rhône, reprit le projet, et sans s'inquiéter des droits de l'auteur, il fit appeler un architecte, M. Espérandieu, qu'il chargea d'en faire l'étude et à qui il confia l'exécution des travaux.

M. Espérandieu, désireux d'imprimer sa personnalité à l'œuvre, y fit de nombreux changements, sans toutefois en dénaturer les caractères essentiels et la grande conception décorative qui en faisaient la valeur.

La ville de Marseille, qui avait remboursé à M. Bartholdi les frais de ses travaux, concluait des changements faits qu'elle ne devait plus rien à l'artiste qui avait conçu la pensée de ce monument, dans les conditions mêmes où il a été exécuté.

Le conseil d'Etat, saisi de l'affaire en dernier ressort, vient de trancher la question en faveur de M. Bartholdi, et de sanctionner les droits de l'invention dans les œuvres d'art.

M. Amédée Thierry, membre de l'Institut, auteur de l'*Histoire des Gaulois*, vient de mourir à l'âge de 75 ans. M. Thierry était un de nos historiens modernes les plus estimés.

Une mort qui produira également une certaine impression dans le monde littéraire et dans le barreau, est celle de M. Ortolan, professeur à l'école de droit. L'éminent commentateur des *Institutes de Justinien*, le gracieux auteur des *Enfantines* était né à Toulon en 1802.

FAITS DIVERS.

Nous apprenons qu'une Exposition internationale de Beaux-Arts se tiendra, du 1^{er} juin au 30 octobre 1874, dans les *Salons de Conversation*, à Andorre-la-Vieille. Nous publierons prochainement les conditions d'admission.

Nous n'avons pas besoin de faire remarquer l'importance de ce projet et les services qu'il rendra aux artistes.

On peut prendre des renseignements, 23, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris.

Le Japon adopte le calendrier européen. L'année y commencera le 1^{er} janvier et se composera de douze mois solaires comme la nôtre. Seulement, au lieu d'être en 1873, les Japonais sont 2534. Leur ère part du premier des mikados.

Le jugement d'un procès célèbre qui vient de se dérouler devant les tribunaux de la capitale de la France, inspire les judicieuses réflexions suivantes à notre confrère du *Monde Thermal*:

Il y a aujourd'hui un certain nombre de pick-pockets qui trouvent indigne d'eux d'aller voler des montres sur le boulevard, et préfèrent opérer d'une manière à la fois plus chevaleresque et plus productive.

Voici comment ils procèdent:

Quatre pick-pockets se réunissent un matin et fondent au capital de quinze millions, une société financière qui prend par exemple, le titre de:

SOCIÉTÉ DES MINES DE ZINC D'ARAUCANIE.

A onze heures, les quatre pick-pockets louent un vaste appartement dans un quartier riche. Ils arrêtent des employés et lancent des prospectus rutilants, où il est dit que la personne qui prendra une action de cinq cents francs aura, au bout de six ans, soixante-dix mille livres de rente.

Afin d'attirer la confiance, ils mettent en tête de leurs prospectus des noms de généraux araucaniens, de ministres boliviens, de colonels persans, d'amiraux suisses et autres dignitaires des carrières d'Amérique.

Ces prospectus produisent leur effet, et pendant toute la journée, un certain nombre de nigauds viennent s'arracher les actions des mines de *Zinc d'Araucanie*. Vers six heures, les quatre pick-pockets congédient les employés, ferment le bureau et se partagent les bénéfices de l'entreprise. A sept heures, ils dînent joyeusement au Café-Anglais, puis ils montent dans une voiture de place, se font conduire à la gare du Nord et prennent tranquillement le train de neuf heures quarante-cinq qui les mène à Bruxelles.

On ne connaît généralement Edouard Young, que par son livre *des Nuits*; voici une anecdote inédite qui nous fait voir sous un autre jour l'auteur de *Busiris*.

Un jour, se trouvant en bateau avec quelques jeunes femmes qu'il conduisait au Vauxhall, Young se mit à jouer de la flûte, instrument sur lequel il excellait.

Mais, bientôt il cessa de jouer et mit sa flûte dans sa poche.

— Pourquoi cessez-vous? lui demanda un jeune officier aux gardes.

— Par la même raison qui m'avait poussé à en jouer, répondit-il.

— Quelle est cette raison?

— C'est que cela me plaît.

— Eh bien! fit le garde, reprenez sur-le-champ votre flûte... sans quoi il me plaira de vous jeter dans la Tamise.

Young était homme d'esprit, il comprit qu'il fallait, en ce moment, s'exécuter de bonne grâce, il joua donc un morceau.

Arrivé au Vauxhall, il attira son agresseur dans un endroit isolé et lui dit:

— Monsieur, la crainte de troubler par une querelle la partie projetée avec mes amies, m'a fait céder à votre impertinence, mais aujourd'hui je vous prie de vous trouver demain à Hyde-Park. Inutile d'amener des seconds, la querelle devant rester entre nous; nous nous battons à l'épée.

L'officier accepte.

Déjà, l'épée en main, celui-ci se mettait en garde, quand Young tirant un pistolet de sa poche, le lui mit sur la gorge.

— Voulez-vous donc m'assassiner? s'écria le militaire.

— Non, répondit tranquillement le docteur, mais ayez l'obligeance de remettre l'épée au fourreau et de danser un menuet, sans quoi vous êtes un homme mort.

L'officier fit bien quelques façons, mais devant au ton et aux manières de son adversaire, qu'il ne s'agissait pas de plaisanter, il finit par s'exécuter.

Le menuet dansé:

— Monsieur, lui dit Young, hier vous me forçâtes à jouer de la flûte malgré moi, je viens à mon tour, malgré vous, de vous faire danser. Nous sommes quittes.

Pour toute réponse l'officier sauta au cou du docteur et le pria de l'honorer de son amitié.

Une jolie anecdote dont le héros est M. Thiron, le spirituel comédien du Théâtre-Français.

Il se trouvait dernièrement à Anvers, à côté de la gare, une valise à la main et se disposant à reprendre le train pour Paris.

Tout à coup, une batterie d'artillerie arrive, commandée par un lieutenant. La batterie se range à côté de la gare, les soldats rompent les rangs et on place çà et là des sentinelles.

Thiron s'approche alors du *Pitou* belge qui se trouvait le plus à sa portée, et la conversation suivante s'engage:

Thiron. — Dites-donc, mon ami, vous avez là de bien belles pièces?

La sentinelle. — Oh! oui, savez-vous, monsieur.

Thiron. — Elles sont mêmes magnifiques.

La sentinelle. — Oh! oui, pour une fois, sais-tu.

Thiron. — Elles sont en bois?

La sentinelle. — Oh! non.

Thiron. — En quoi, alors?

La sentinelle. — En bronze!...

Thiron. — Tiens, tiens, en bronze!...

La sentinelle (furieuse). — Oui en bronze, sais-tu, monsieur?

Thiron. — Est-ce qu'elles partent?...

La sentinelle (de plus en plus furieuse). — Comment, si elles partent!... Mais oui, elles partent!.....

Thiron (lui montrant sa valise). — *Eh bien, moi aussi!*... Et il lui tourne le dos.

M^{me} la marquise de Boissy, bien plus connue sous le nom de comtesse Guiccioli, vient de mourir à Florence, après une longue maladie. Elle laisse, avec

une fortune considérable, la réputation d'avoir été une femme d'esprit qui a été aimée et chantée par lord Byron.

M^{me} la comtesse Guiccioli avait épousé M. le marquis de Boissy, en 1840; mais ce second mariage ne l'empêcha point de rester fidèle à la mémoire du chantre de Child-Harold, et quiconque y touchait sans précaution ne tardait pas à recevoir une lettre indignée de la marquise de Boissy.

Un chroniqueur rappelle, à ce propos, que M. Paul de Saint-Victor ayant, dans un de ses feuilletons, osé dire que Byron était boiteux, M^{me} la marquise de Boissy défendit bravement, en plein journal, la parfaite conformité des deux jambes du poète, et donna sur la beauté de lord Byron des détails aussi intimes que précieux.... ce qui expliquerait les boutades si fréquentes de mauvaise humeur et la nervosité du bouillant marquis.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 25 au 31 Mars 1873.

FINALE. b. *Trois frères*, italien, c. Ginocchio, charbon
ID. b. *Conception*, id. c. Saccone, m. d.
GOLFE JUAN. b. *L'Indus*, français, c. Jovenceau, sable
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
ID. b. *Alexandre*, id. c. Curel, id.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
GÈNES. b. *Assomption*, italien, c. Saccone, m. d.
GOLFE JUAN. b. *St-Michel*, français c. Isoard, sable

Départs du 25 au 31 Mars 1873.

GOLFE JUAN. b. *Alexandre*, français, c. Curel, s. l.
ID. b. *L'Indus*, id. c. Jovenceau id.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
St-TROPEZ. b. *St-Ange*, id. c. Palmaro, fûts vides.
SIERRA LEONE. brick, le *Viton*, national c. Rognon, sur lest.
GOLFE JUAN. b. *Alexandre*, français, c. Curel, id.
ID. b. *L'Indus*, id. c. Jovenceau id.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.

3. 5 & 7 Avril 1873

CONCOURS INTERNATIONAL

de

TIR AUX PIGEONS
A MONACO

Judi 3 Avril

PRIX DES TERRASSES.

Un objet d'art de la valeur de 500 fr. et 2,000 fr. (dont 500 fr. au 2^{me}), offerts par l'Administration des Bains de Monaco, ajoutés à 50 francs d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 26 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Les inscriptions seront reçues jusqu'à la fin du premier tour.

Samedi 5 Avril

PRIX DES PALMIERS.

Un objet d'art de la valeur de 1,200 fr. et 5,000 fr. offerts par l'Administration des Bains de Monaco, ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 1,000 fr. sur le prix et 35 % sur les entrées; le troisième, 500 fr. et 25 %; le quatrième 15 % sur les entrées. — 7 Pigeons à 26 mètres. — 3 Pigeons man-

qués entraînent la mise hors concours. — Le gagnant d'un prix dans le concours de 1873 reculera d'un mètre; le gagnant de deux prix reculera de deux mètres. — Les inscriptions seront reçues jusqu'à la fin du premier tour.

Lundi 7 Avril

PRIX DE CONSOLATION.

(HANDICAP - LIBRE).

3,000 FR. offerts par l'Administration des Bains de Monaco, ajoutés à 50 fr. d'entrée. Le second recevra 35 % sur les entrées; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 %; — 3 Pigeons. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours. Les inscriptions seront reçues jusqu'à la fin du premier tour, mais toute inscription prise après la publication du Handicap, le 6 avril, sera de 125 fr.

Conditions générales du grand Concours de février 1873.

MEMBRES DU COMITÉ:

MM. DUC DE HAMILTON, MM. DUC DE CASTRIES,
DUC DE VALLOMBROSA, SIS W. CALL,
PRINCE L. ESTERHAZY, SIR C. LEGARD,
PRINCE A. DE CHIMAY, G. BESANA.

Les inscriptions seront reçues au Secrétariat de l'Administration.

TARIF DES VOITURES DE PLACE

(de 6 heures du matin à minuit).

DISTANCE A PARCOURIR ET VICE-VERSA (A LA COURSE)

De la gare de Monaco, à Monaco, au Port	Fr. 1 ..
— et à la Condamine	» 1 50
— à Monte Carlo	» 2 ..
— aux Moulins	» 2 50
— au vallon de la Rousse	» 1 ..
De Monaco au Port et à la Condamine	» 1 50
— à Monte Carlo	» 2 ..
— aux Moulins	» 2 50
— au vallon de la Rousse	» 1 75
De Monte Carlo à la gare de Monte Carlo	» 1 ..
— à la Condamine et au Port	» 1 ..
— aux Moulins	» 1 ..
— au Vallon de la Rousse	» 1 50

A L'HEURE SUR LE TERRITOIRE DE LA PRINCIPAUTÉ.

La première heure » 2 20
Les heures suivantes, même prix divisible par quart-d'heure.

Il sera ajouté au prix ci-dessus à la course et à l'heure 25 centimes à partir du moment où le gaz sera allumé.

Il sera payé 25 centimes en plus pour chaque colis enregistré par le chemin de fer.

Les personnes qui désireront prendre une voiture de place, soit pour Nice soit pour Menton, devront traiter de gré à gré avec les cochers. Il en sera de même pour les courses à faire après minuit.

En vente à l'imprimerie du Journal:

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix: 5 francs.

UNE VISITE A MONACO

Prix: fr. 1; par la poste fr. 1 20

VIENT DE PARAÎTRE:

GUIDE-ANNUAIRE
DE NICE.

En vente chez les principaux libraires.
Envoyer 3 francs 40 c. pour le recevoir franco, dans toute la France.

AGENCE DE LOCATIONS

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — appartements meublés ou non meublés — ventes et achats d'immeubles et de terrains.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par JAMBOIS, à la Condamine

Magnifique établissement, à proximité du Casino.

Déjeuners chauds et froids. — Bière de Vienne à 30 cent.

Consommations de 1^{er} choix. — Billards.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

JOLIE VILLA

Très-richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.

S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

A VENDRE :

DE 6 A 200 CHAMBRES

toutes au midi et chacune indépendante.

S'adresser à M. de Millo.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE ITALIE. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	DÉPARTS								
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mat.		soir		soir				
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE	8	mat.	6 55	1 15	4 10				
173	21 30	16	11 70	TOULON	9 42	mat.	6 40	10 02	3 04	6 32			
47	5 75	4 30	3 15	CANNES	6 45	mat.	8 50	11 26	3 04	7 11	10 36		
16	1 95	1 45	1 10	NICE	7 53	mat.	10 05	2 45	12 49	4 36	8 24	11 50	
11	1 35	» 95	» 75	VILLEFRANCHE-SUR-MER	8 05	mat.	10 21	2 58	1 01	4 50	8 37	12 02	
9	1 10	» 80	» 60	BEAULIEU	8 12	mat.	10 28	1 08	4 57	8 44	
7	» 85	» 65	» 45	EZE	8 20	mat.	10 36	1 19	5 09	8 52	
»	»	»	»	MONACO	8 35	mat.	10 57	3 23	1 35	5 25	9 07	12 26	
2	» 70	» 55	» 35	MONTÉ CARLO	8 40	mat.	11 03	3 29	1 41	5 30	9 12	12 31	
5	» 70	» 55	» 35	CABBÉ-ROQUEBRUNE	8 51	mat.	11 16	1 51	5 42	9 21	
10	1 20	» 90	» 65	MENTON	9	mat.	11 25	3 45	2	5 51	9 30	12 47	
19	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE	arriv. h. de Paris mat. 9 30	mat.	4 10	2 30	6 16	soir	1 12	
»	9 80	7	6	ALBENGA	dép. h. de Rome* 6 36	mat.	11 10	5 35	soir	soir	3 05
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA	9 50	mat.	2 15	soir	7 55	6 04
»	17 50	12 35	8 95	VOLTRI	11 40	mat.	5	4	7 42	7 30
173	19 15	13 55	9 65	GÈNES, arrivée	12 58	mat.	6 08	5 07	8 50	8 48
»	»	»	»	L'heure de Rome avance de 47 min. sur celle de Paris.	1 40	soir	6 45	5 50	9 35	9 32

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

173	49 15	13 55	9 65	GÈNES	mat. 4 15	mat. 7 05	mat. 8 05	soir 12 14	soir 4 15	soir 8 10	soir 4 15
»	17 50	12 35	8 95	VOLTRI	4 49	mat. 7 40	mat. 8 51	soir 1 02	soir 5 03	soir 8 50
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA	6	mat. 8 40	mat. 2 14	soir 6 16	soir 9 58
»	9 80	7	6	ALBENGA	7 35	mat. 4 56	mat. 9 58	soir 3 50	soir 7 48
19	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE	arriv. h. de Rome* 10 22	mat. 7 42	mat. 12 10	soir 6 35	soir 10 20
»	10 1	» 90	» 65	MENTON	dép. h. de Paris 10 37	mat. 8 13	mat. 12 20	soir 7 15	soir	soir 10 15
10	1 20	» 90	» 65	MENTON	11 03	mat. 8 38	mat. 12 40	soir 7 40	soir	soir 4 24	soir 10 40
5	» 70	» 55	» 35	CABBÉ-ROQUEBRUNE	11 14	mat. 8 50	soir 7 53	soir 4 37
2	» 70	» 55	» 35	MONTÉ CARLO	11 24	mat. 8 59	mat. 12 58	soir 8 03	soir 4 48	soir 11 04
»	»	»	»	MONACO	11 33	mat. 9 05	mat. 1 04	soir 8 10	soir 4 54	soir 11 10
7	» 85	» 65	» 45	EZE	11 47	mat. 9 19	mat. 1 18	soir 5 08
9	1 10	» 80	» 60	BEAULIEU	11 55	mat. 9 27	soir 5 16
11	1 35	» 95	» 75	VILLEFRANCHE-SUR-MER	12 02	mat. 9 34	mat. 1 30	soir 8 36	soir 5 23	soir 11 33
16	1 95	1 45	1 10	NICE	12 15	mat. 9 47	mat. 1 43	soir 6 05	soir 5 50	soir 11 46
47	5 75	4 30	3 15	CANNES	1 43	mat. 11 31	mat. 3 11	soir 7 19	10 45	soir 7 15
173	21 30	16	11 70	TOULON	7 20	mat. 4 12	mat. 7 10	soir 12 04	soir	soir	soir
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE, arrivée	9 44	mat. 6 17	mat. 8 53	soir 2 18

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO. -- E. REY, Gérant.

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient encore de s'adjointre, comme annexe, l'ancien hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix mod.

30 MINUTES
DE
NICE

SAISON D'HIVER A MONACO

DU 1^{er} NOVEMBRE 1872 AU 31 MAI 1873.

15 MINUTES
DE
MENTON

Parmi les Stations hivernales du Littoral Méditerranéen, Monaco occupe la première place par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs et qui en ont fait aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant ces mois où la bise et les frimas désolent les contrées moins privilégiées.

La Principauté de Monaco, située sur le versant des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord. L'hiver, sa température est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin.

La presqu'île de Monaco est posée comme une corbeille éclatante dans la Méditerranée, cette vaste mer d'un bleu intense. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des larges horizons; — la lumière enveloppe ce calme et riant tableau; Monaco, en un mot, c'est le miroir du printemps.

Monaco possède un vaste Etablissement de Bains de Mer, ouvert toute l'année, où se trouvent également des salles pour l'hydrothérapie, pour des bains d'eau douce, d'eau minérale et des bains de mer chauds.

Pour les étrangers désireux de demeurer près de l'Etablissement des Bains, il y a dans l'Etablissement même l'Hôtel des Bains, parfaitement aménagé, avec table d'hôte et restaurant

et qui joint le rare avantage de la modicité des prix au confortable le plus complet.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte-Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des géraniums, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

Au bas des jardins, on vient de terminer l'installation d'un vaste et magnifique Tir aux Pigeons.

En face de l'Hôtel de Paris on voit des magasins contenant tout ce que l'élégance parisienne peut offrir parmi les objets de luxe et de première nécessité, un bureau de tabac où l'on trouve avec les tabacs ordinaires de la régie française, les cigares étrangers supérieurs de l'entrepôt du Grand Hôtel, au boulevard des Capucines de Paris.

On y voit de plus 3 somptueux cafés avec billards.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moullins, de charmantes villas, coquettement posées au milieu des orangers et des citronniers, offrent aux étrangers de nombreux appartements.

A partir du 1^{er} novembre la Saison des Fêtes commence à Monaco pour se prolonger sans interruption jusqu'au 1^{er} mai.

Le Casino de Monte Carlo offre aux

étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin, Wiesbaden, Hombourg et Bade. Pendant toute la saison d'hiver, une troupe d'artistes des meilleurs théâtres de Paris y joue, plusieurs fois par semaine, la comédie et le vaudeville.

Des Concerts splendides, dans lesquels se font entendre les plus grands virtuoses et les plus célèbres cantatrices, viennent ajouter à l'éclat de cet orchestre, dont la réputation justement acquise est aujourd'hui européenne. L'Administration donne fréquemment de grands bals parés, des réunions dansantes et des bals d'enfants.

Le Casino contient des Salles de Conversation et de Bal, ainsi qu'un Cabinet de Lecture où se trouvent tous les journaux illustrés, toutes les publications françaises et étrangères — environ 150 Journaux et Revues.

Dans les Salons de Jeux, vastes et bien aérés, il y a en permanence des tables de Trente-et-Quarante et de Roulette.

La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs.

Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or. Le minimum est de 20 fr., le maximum de 12,000 fr.

Le trajet de Paris à Monaco se fait en 24 h.; de Lyon en 15 heures; de Marseille en 7 heures; de Gènes en 7 heures; de Milan en 12 heures; de Florence en 18 heures; de Venise en 19 heures; de Rome en 28 heures; de Naples en 36 heures.